

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 05: **Architectes au salon**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

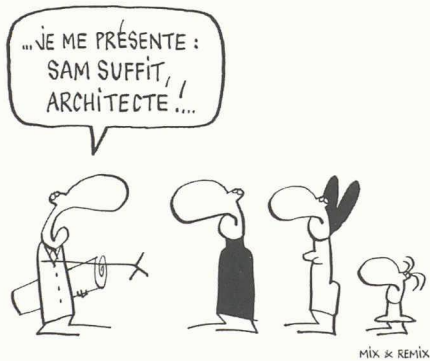
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quête d'auteurs

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Ce mois-ci, les architectes romands investissent le salon *Habitat et Jardin*, pour aller à la rencontre du public, large ou grand, comme on voudra. Leur prétexte : la maison d'habitation individuelle, censée être la préoccupation de la plus grande part des visiteurs.

Un sondage le prétend¹, les Suisses, majoritairement locataires, déclarent tout aussi massivement se rêver propriétaires d'une maison individuelle. De plus, ceux-ci imaginent volontiers que cet éventuel « chez-soi » ressemble à une ferme. Les rêves des uns devraient, idéalement, rencontrer la quête de reconnaissance - ou de clientèle - des autres. Ces derniers ont donc conçu un stand dont ils espèrent que l'élégance contribuera à favoriser cette idylle tant espérée.

On peut certes s'interroger sur la pertinence qu'il y a aujourd'hui à promouvoir une forme d'habitat dévoreuse d'espaces, quand le terrain disponible se raréfie aussi sûrement que les besoins en logements augmentent. Cette objection, partagée par de nombreux architectes, n'a pourtant pas empêché la prolifération de villas uniformisées et construites en série. Leurs promoteurs les considèrent comme des objets de consommation courante dont les options se bornent à la couleur du carrelage, des rideaux ou des volets. Pas besoin, pour eux, de s'embarrasser des services d'un architecte, tant ils considèrent que le désir d'accession à la propriété de leurs clients les dispense de renouveler leurs modèles.

Les architectes, corporation pourtant fort peu homogène, entendent donc faire ici une démonstration collective par l'exemple, en présentant un certain nombre de réalisations. Leur argumentaire porte sur l'insertion intelligente du bâtiment dans le territoire, la disposition et la générosité spatiale des pièces ou le soin dans la mise en œuvre des matériaux. Ils y ajoutent la conviction que l'acte de bâtir sa propre maison nécessite, de la part de leur client, une réflexion soutenue et patiente, puisqu'il s'agit le plus souvent d'un acte unique dans une vie.

L'enjeu, pour cette profession qui se plaint souvent d'être malmenée, devrait néanmoins être plus ambitieux : en concevant une maison, c'est aussi à la ville qu'ils doivent penser. Le soin qu'ils portent à la satisfaction des désirs de leur client, ils le doivent également aux usagers de l'espace public, au risque de confronter les intérêts de l'un à celui des autres. Faute de quoi, leur démonstration risque de se noyer dans la mauvaise réputation que le public persiste à leur prêter.

¹ « Locataire ou propriétaire? Enjeux et mythes de l'accession à la propriété en Suisse », PHILIPPE THALMANN et PHILIPPE FAVARGER, *Éditions Presses polytechniques et universitaires romandes*, Lausanne 2002

ÉDITORIAL